

# Le Temps

I. Le Temps. 1909-11-24.

**1/** Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

**2/** Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

**3/** Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

**4/** Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

**5/** Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

**6/** L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

**7/** Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [utilisation.commerciale@bnf.fr](mailto:utilisation.commerciale@bnf.fr).

Publication d'une nouvelle brochure dans laquelle toutes les choses sont mises au point.

Le républicain ajeuné à cette interview : Nous avons remporté l'impression que M. Roosevelt...

L'évêque de Bayeux vient, dans une lettre, de constater avec satisfaction qu'aucun des manuels...

Enfin on télégraphie d'Arras que conjointement avec la Fédération française des instituteurs et des institutrices de France, l'Association amicale...

FAITS DIVERS

Bureau central météorologique

Mardi 23 novembre. — La pression atmosphérique a monté fortement sur l'ouest et le centre de l'Europe...

La dépression signalée hier sur l'Italie s'éloigne vers l'est (Rome 770 mm, 11h30) et apparaît sur l'extrême nord du continent (Varde 748 mm).

On notait à 9 heures un temps d'orage, à 10 heures à Venlo, à 11 heures à Paris, à 12 heures à Clermont, à 13 heures à Toulouse, à 14 heures à Bordeaux, à 15 heures à Marseille, à 16 heures à Lyon, à 17 heures à Nantes, à 18 heures à Lille, à 19 heures à Strasbourg, à 20 heures à Nancy, à 21 heures à Reims, à 22 heures à Orléans, à 23 heures à Metz, à 24 heures à Dijon, à 25 heures à Besançon, à 26 heures à Grenoble, à 27 heures à Annecy, à 28 heures à Chambéry, à 29 heures à Nice, à 30 heures à Monaco.

Un adjoint est visé dans cette affaire, le docteur Lierre, qui reconnaît avoir écrit le livre Pro Humanitate, où, dit-on, il avait des idées.

M. Lierre affirme que ses valeurs étaient nulles, qu'un jugement le constate, qu'il n'a pas eu de recours, qu'il a été condamné à 20 jours de prison, qu'il a été libéré, qu'il a été réintégré dans son poste, qu'il a été réintégré dans son poste, qu'il a été réintégré dans son poste.

Cette sanction atténuée n'a pas été du goût des socialistes, et dans la séance d'hier soir, M. Rieux, ancien maire, a porté d'abord l'opposition nette et catégorique de son parti, puis a demandé qu'il soit réintégré dans son poste, qu'il a été réintégré dans son poste, qu'il a été réintégré dans son poste.

Le docteur Lierre était absent, mais l'adjoint réintégré, M. Lierre, a été réintégré dans son poste, qu'il a été réintégré dans son poste, qu'il a été réintégré dans son poste.

Un employé de l'agence Havas, M. Picard, traversait hier vers huit heures du soir, l'avenue des Champs-Élysées, lorsque la hauteur de la rue Lincoln, il aperçut sur le trottoir, à gauche, un individu qui se précipita vers lui, le saisit par le cou, et le entraîna dans une ruelle.

Le désespoir d'un enfant de quinze ans. — Un des gardes du parc des Buttes-Chaumont effectua le matin, vers dix heures, un traitement à l'acide picrique d'un adolescent qui, du haut du pont suspendu, se précipitait dans le bassin.

Le drame de Noisy-le-Sec. — Nous avons relaté hier la découverte faite par un industriel de Noisy-le-Sec, M. Poirier, du cadavre de sa femme qui gisait dans la chambre à coucher de leur appartement.

Congrès international. — Le comité d'organisation du congrès international de zoologie, qui se tiendra à Graz (Autriche) en août prochain, invite l'Académie à se faire représenter.

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu de Paris. — Le professeur Dieulafoy présente à l'Académie un volume de clinique médicale qui lui vient de publier. Depuis 1930, année où il a été nommé professeur à l'Hôtel-Dieu, c'est la sixième série de leçons que fait paraître l'éminent professeur.

Académie de médecine. — Sont candidats : 1° A la place vacante dans la section d'hygiène publique, médecine légale et police médicale : les docteurs Lemoine, professeur au Val-de-Grâce, Lescaze, Méry, Mosny, médecins des hôpitaux, et Pottier, de l'Institut Pasteur.

Feuilleton du Temps. — DU 24 NOVEMBRE 1939 (142)

LA MUSIQUE

A l'Opéra : première représentation du Rheingold (dernier article)

La beauté de l'œuvre est donc intacte, et que l'on ne trouve en la revoyant au théâtre. Il n'en est pas de même de la façon dont elle a été interprétée à l'Opéra; on y peut trouver quelques raisons de désappointement, soit dans l'exécution musicale, soit dans la représentation scénique.

Vous vous rappelez ce que fut l'interprétation orchestrale de Crépuscule des Dieux, et comment elle fut dirigée par M. Armand Messager; combien il y apporta d'intelligence, d'ordre, de clarté, de sens musical, de justesse expressive. Il semblait que l'Or du Rhin eût été plus propice que le Crépuscule, et que ses qualités naturelles fussent y rencontrer un emploi plus facile et plus heureux.

En fait, l'observation déjà classique de ce simulateur, qui par une singulière aberration mentale se faisait dépeindre eux sur les membres des escharres à la

potasse caustique et qui se liassa même amputer le bras gauche. Ce sont enfin les leçons si remarquables sur les troubles du pancréas provoqués par les calculs de bile, le syndrome pancréatico-biliaire et les accidents pancréatiques qui dénotent solidement et conduisent le malade à la mort par les hémorragies pancréatico-péritonéales et par les lésions si curieuses de la nécrase graisseuse du péritoine.

Accidents d'automobile. — M. Albert Noël, député de Verdun, accompagné du général Cantou, commandant la 86e brigade d'infanterie à Verdun, se rendait hier matin en automobile à Châlons-sur-Marne, lorsqu'il fut heurté par un camion appartenant à la commune de Baleyroux, à l'endroit appelé le Moulin-Bridé, la voiture dérapa par suite de la glace et vint buter contre un des arbres de la route.

Le général Cantou a été légèrement contusionné à la tête, mais M. Noël a été plus gravement atteint, également à la tête et au côté gauche. Toutes les blessures seront guéries pour quelques jours de repos.

Notre correspondant de Clermont-Ferrand nous télégraphie les renseignements complémentaires suivants : Les blessés ont été transportés dimanche soir à Saint-Genès-Champagnis et sont actuellement à l'hôpital.

Cinq personnes se trouvaient dans la voiture qui a capoté par suite de l'éclatement d'un pneu d'arrière. Le conducteur, M. Louis Bessoyre, trente ans, constructeur mécanicien à Clermont, a été tué net par le volant de direction qui lui a fait un trou énorme dans la tête; un deuxième voyageur, M. Maurice Bessière, trente ans, ingénieur, a été tué à la tête; un troisième, M. René Sarrat, trente ans, ingénieur, a été tué à la tête; un quatrième, M. René Sarrat, trente ans, ingénieur, a été tué à la tête; un cinquième, M. René Sarrat, trente ans, ingénieur, a été tué à la tête.

Les touristes ont été sérieusement blessés, mais on ne croit pas que leur vie soit en danger. Ce sont : M. Guillaume Monesier, vingt-trois ans, nouveau du précédent; M. Prosper Flanjon, vingt-trois ans, ingénieur, de Clermont; M. Lamazière, trente et un ans, bijoutier, rue des Grands, propriétaire de l'automobile. Tous les trois ont pu être ramenés à Clermont.

M. Bessoyre était bien connu dans toute la région et dans le monde industriel et sportif. Il avait inventé un moteur à deux temps qui fut très remarqué lors du dernier Salon de l'Aéronautique et il avait obtenu un monopole qui lui permettait de construire des avions, sans grand succès d'ailleurs, sur le terrain de manoeuvres des Gravanches, devant des milliers de Clermontois.

Navire saisi par le Japon. — On nous mande de Manille que le paquebot de Paris qui se dirigeait vers vingt-quatre heures du matin vers l'Inde, a été saisi par le Japon. Le paquebot de Paris qui se dirigeait vers vingt-quatre heures du matin vers l'Inde, a été saisi par le Japon. Le paquebot de Paris qui se dirigeait vers vingt-quatre heures du matin vers l'Inde, a été saisi par le Japon.

Le retard de quelques jours serait peu important, mais le paquebot de Paris qui se dirigeait vers vingt-quatre heures du matin vers l'Inde, a été saisi par le Japon. Le paquebot de Paris qui se dirigeait vers vingt-quatre heures du matin vers l'Inde, a été saisi par le Japon.

Le bateau à un équipage de vingt-six hommes à bord sans le capitaine du capitaine Le Sautour, fils du constructeur des avions, est parti de Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

INFORMATIONS DIVERSES. — L'Union d'assistance par le travail du 6e arrondissement, dont le siège est boulevard Montparnasse, 75, fera les jeudis et vendredis prochains 23 et 24 novembre, à 10 heures, une vente de vêtements d'été et d'automne.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris. Le chef mécanicien Henri Parnot, César Trounier et Paul Dierdout, chauffeurs, sont restés à Paris.

Président du conseil général du Nord, ancien sénateur à Berlesmont, a dix ans de réclusion pour abus de confiance.

La suppression de l'interrogatoire. — De notre correspondant : Au début de la session des assises des Ardennes, M. Thureau-Lafitte, président de la Cour d'assises, a décidé, en vertu de la loi du 17 août 1937, de supprimer l'interrogatoire de l'accusé. Ce fut en effet le substitut occupant le siège du ministère public qui exposa succinctement l'affaire, puis on entendit les témoins.

M. Merlou. — M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

NÉCROLOGIE

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.

M. Merlou, ministre plénipotentiaire de France à Paris, ancien député, ancien ministre des Finances, est mort ce matin à quatre heures, au Vésinet, dans la maison de santé du docteur Raffegoux, où il était entré il y a quelques jours.